

# MÉMOIRE D'AVENIR

— LE MAGAZINE DES ARCHIVES NATIONALES — N° 63 — JUIL.-SEPT. 2026

## L'événement

**1976-2026**

**IL Y A 50 ANS, LA LOI  
DE PROTECTION DE LA NATURE  
INSTAURAIT LES ÉTUDES D'IMPACT**

## Notre histoire

**Chancellerie d'Orléans**  
Un joyau du XVIII<sup>e</sup> siècle  
à visiter



## Grand témoin

**Rémy Gerbet**  
« Notre objectif avec Wikipédia : offrir  
un accès libre et fiable à la connaissance »





**Marie-Françoise Limon-Bonnet,**  
directrice des Archives nationales

## Édito

À l'occasion des Rendez-vous aux jardins 2026, le 5 juin dernier, les Archives nationales ont rouvert leurs – grands – jardins au – grand – public. Ouverts de façon très partielle durant sept années en raison d'un vaste chantier de rénovation immobilière, les voici enfin accessibles à tous, et en majesté ! Puisque vous lisez *Mémoire d'avenir*, vous savez, chers lecteurs, ce que sont les Archives nationales : une institution, des bâtiments, des documents sources... Mais savez-vous que le « Quadrilatère des Archives » abrite aussi de superbes jardins au cœur du Marais, à Paris. Cet ensemble végétal rassemble des jardins historiques : ceux de Soubise et Rohan, mais aussi d'Assy, de Breteuil, de Fontenay et de Jaucourt. Tous mettent en valeur les façades restaurées, et on y dénombre plus de 300 espèces, dont un marronnier de l'Himalaya d'environ 150 ans. Les travaux menés par le ministère de la Culture et l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (Oppic), secondés par les équipes des Archives nationales, font revivre les jardins dessinés par le paysagiste Louis Benech, en 2011. Désormais plus adaptés aux personnes à mobilité réduite, on y accède depuis la rue des Francs-Bourgeois et celle des Quatre-Fils. Aux Archives nationales, c'est ainsi tout le patrimoine, pas seulement archivistique, qui se veut davantage accessible à tous. Notre site est un lieu de vie ouvert aux visiteurs du musée comme aux usagers de la salle de lecture, aux touristes de passage comme aux habitants et habitués du quartier.

## Sommaire

03

### Échos des Archives

06

### L'événement

1976-2026 - Il y a 50 ans, la loi de protection de la nature instaure les études d'impact

09

### Fonds & collections

- Sites, vestiges, trésors enfouis... Les archives de l'archéologie, un patrimoine à protéger
- Le canal Saint-Martin a 200 ans : son histoire à travers les plans

12

### En coulisses

Romain Holliger et Pierre Pilard : les archives, un monde en mouvement

14

### Notre histoire

- Chancellerie d'Orléans : un joyau du XVIII<sup>e</sup> siècle à visiter
- Hôtel de Rohan : restauration d'un décor aux mille facettes

16

### Grand témoin

Rémy Gerbet : « Notre objectif avec Wikipédia : offrir un accès libre et fiable à la connaissance »

18

### Passerelles

Archives nationales - Paris 8  
« Le don de Michelle Perrot s'inscrit dans une très bonne relation de voisinage ! »

20

### Lire, écouter, voir

Directrice de la publication: Marie-Françoise Limon-Bonnet. Directrice de la Communication et du Mécénat: Valérie Abrial. Rédactrice en chef: Nesma Kharbache. Comité de rédaction: Valérie Abrial, Éléonore Alquier, Jérôme Bonherbe, Violaine Challéat-Fonck, Gabrielle Grosclaude, Frédérique Hamm, Nesma Kharbache, Marie-Françoise Limon-Bonnet, Sabine Meuleau, Guillaume Nahon, Aude Roelly, Clothilde Roullier, Thomas Van de Walle. Contributeurs: Violaine Challéat-Fonck, Séverine Delisle-Coignac, Alexis Douchin, Marine Garnier, Boris Labidurie, Anne Le Foll, Sylvie Le Goëdec, Stéphanie Marqué-Maillet, Marie-Adélaïde Nielen, Yann Potin, Clothilde Roullier, Natacha Villeroy; département de l'Image et du Son. Conception graphique: Citizen Press. Maquettiste: Claudia Sobrecases. Illustration de couverture: © Archives nationales de France. Impression: Merico. Dépôt légal: juillet 2026. ISSN: 2108-2421. Reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations des Archives nationales autorisée sous réserve de l'accord de la rédaction. Contact: communication.archives-nationales@culture.gouv.fr.



© Archives nationales de France (don Geneviève Roubaud)

## MARC BLOCH L'esprit de l'Histoire et le corps des archives

Avec Marc Bloch (1886-1944), cofondateur avec Lucien Febvre (1878-1956) de la revue *Annales d'histoire économique et sociale* en 1929, un historien entre, pour la première fois, au Panthéon. Assassiné par la Gestapo le 16 juin 1944, Marc Bloch est mort dans la clandestinité, en défendant les valeurs libératrices portées par la Résistance, nourries par un esprit formé à la critique historique et fondé sur le corps des documents d'archives. Lecteur assidu des Archives nationales depuis 1906, Marc Bloch ne cessa de consulter des fonds d'archives (médiévaux, modernes et aussi contemporains) durant plus de trois décennies, pour sa thèse comme pour son livre *Les Rois thaumaturges*. Historien incontournable de la France rurale, il a mis en valeur l'intérêt des plans parcellaires et a ainsi contribué à assurer la conservation des archives cadastrales. Son **dossier de lecteur et des documents consultés par lui** seront présentés aux Archives nationales.

- **LIEU** : 59, rue Guynemer - 93383 Pierrefitte-sur-Seine - Saint-Denis.
- **DATE** : à partir d'octobre 2026 (entrée libre).

## Le mot de l'archiviste

### « PAPYRUS »

Le mot « papyrus » évoque immédiatement l'Égypte antique. Mais savez-vous qu'il existait des papyrus en Occident, au Moyen Âge ? En effet, ce support d'écriture a été utilisé jusqu'au milieu du XI<sup>e</sup> siècle au sein des chancelleries des rois mérovingiens et des papes.

Les Archives nationales conservent ainsi une trentaine de papyrus des époques mérovingienne et carolingienne. Ces actes royaux, bulles pontificales, actes privés datent d'entre 625 et 893.

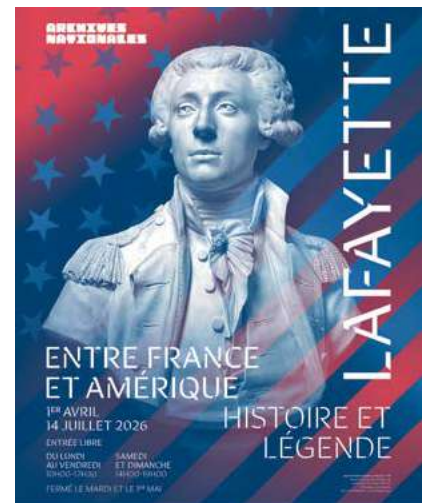
Les rouleaux de papyrus sont constitués d'un assemblage de feuilles fabriquées à partir de la tige d'un roseau de la vallée du Nil. Ce support, fragile et onéreux, se voit peu à peu remplacé par le parchemin (*lire Mémoire d'avenir n° 60*), plus facile à produire localement. Celui-ci sera lui-même détrôné par le papier. Ironie de l'histoire, le mot « papier », au sens étymologique, provient du mot « papyrus ».

Derniers  
jours

## EXPOSITION *Lafayette, entre France et Amérique. Histoire et légende*

À l'occasion des 250 ans de l'indépendance des États-Unis, le 4 juillet 2026, les Archives nationales se sont associées au Lafayette College pour parcourir la vie de Lafayette, vu des deux côtés de l'Atlantique. Un héros de la liberté pour les Américains, un personnage plus controversé pour les Français.

- **LIEU** : 60, rue des Francs-Bourgeois - 75003 Paris.
- **DATE** : jusqu'au 14 juillet (entrée libre). Du lundi au vendredi de 10h à 17h30 ; samedi et dimanche de 14h à 19h. Fermeture les mardis.



Archives nationales, Lafayette College, and other partners.

**Abonnez-vous !** Et recevez gratuitement chez vous, *Mémoire d'avenir*, le journal des Archives nationales

#### PAR COURRIER

Prénom:

Nom:

Organisme:  Fonction:

Adresse postale:

Code postal:  Ville:

Mél:

J'accepte de recevoir les courriels des Archives nationales

#### À RETOURNER À :

Archives nationales - Direction de la Communication et du Mécénat  
59, rue Guynemer - Pierrefitte-sur-Seine - 93383 Saint-Denis Cedex

#### EN LIGNE



## ANNIVERSAIRE 1936, l'été du Front populaire



Il y a 90 ans, le Front populaire remportait les élections législatives du printemps 1936. En juin, il se voyait confier le gouvernement sous la conduite de Léon Blum. Politique économique et sociale, éducation, sports, loisirs et culture... Tous les champs de la vie quotidienne des Français étaient alors durablement modelés par la politique du Front populaire. Les sources conservées aux Archives nationales permettent de les documenter.

Parmi les mesures emblématiques de l'été 1936 figure l'instauration des congés payés. Pour la première fois, des ouvriers et employés partaient en vacances en famille.

◀ À l'été 1936, le Tour de France attire les vacanciers sur son passage. Une tradition qui ne s'est pas perdue...  
© Agence Rol/WikiCommons

## COMMÉMORATION Il y a 90 ans, la guerre d'Espagne

Juillet 1936: un putsch militaire fait basculer l'Espagne dans une guerre civile de près de trois ans. Elle s'achève par la victoire des troupes franquistes face au camp républicain, dont les partisans prennent la route de l'exil en février 1939. Les Archives nationales conservent de nombreuses sources sur les Espagnols réfugiés en France : fichage policier, archives d'organisations humanitaires ou d'institutions à vocation sociale, fonds relatifs au travail forcé ou à la déportation... Une nouvelle fiche pratique intitulée « **Rechercher un réfugié espagnol dans les fonds des Archives nationales** » facilite les recherches. On trouve de nouveaux inventaires nominatifs, dont deux issus du projet « La Retirada » sur la plateforme participative Girophares (*lire Mémoire d'avenir n°62*). Des ressources utiles aux historiens et aux familles des exilés espagnols.

▲ La fiche du ministère de l'Intérieur signale que Francisco Menedez Fernandez, interné à Argelès-sur-Mer en mars 1939, est un agriculteur argentin de 25 ans. Il a combattu au sein du camp républicain pendant la guerre d'Espagne.  
© Archives nationales de France

► Consulter  
la fiche pratique:



## EN CHIFFRES Le « Quadrilatère », lieu ouvert sur la ville

Plus de 13 000 personnes ont participé à des manifestations culturelles sur le site parisien des Archives nationales, au printemps. À l'occasion des Rendez-vous aux jardins, le 6 juin, il a réouvert au public l'entièreté de ses espaces verts (après sept années de travaux), où ont déambulé plus de 2 300 visiteurs. Le même jour, de 19 h à 1 h du matin, la Nuit blanche a attiré quelque 8 500 noctambules. Enfin, le 23 mai, la Nuit des musées a accueilli 2 500 visiteurs, dont 125 à la chancellerie d'Orléans où ils ont été guidés par des élèves d'un lycée de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Toutes ces animations font du site parisien des Archives nationales, surnommé le « Quadrilatère », un lieu de vie, de rencontre et de culture ouvert sur la ville.

## 43<sup>E</sup> ÉDITION DES JEP À la découverte du patrimoine exceptionnel des Archives nationales

Les 19 et 20 septembre prochains, les Archives nationales ouvrent leurs portes au public lors des Journées européennes du patrimoine. Une programmation riche et gratuite attend petits et grands !

### • À PARIS - 11H-19H (sans réservation)

**Visites commentées** des décors prestigieux de la chancellerie d'Orléans et du premier étage de l'hôtel de Rohan, des Grands Dépôts et de la bibliothèque des Archives nationales. **Ateliers créatifs** pour enfants, **performance littéraire** de la chorégraphe Fanny de Chaillé, **concerts baroques** par l'association Jeunes Talents et **danses historiques** par Carnet de Bal ! Sans oublier la visite libre du musée des Archives nationales et des salons princiers dans l'hôtel de Soubise.

### • À PIERREFITTE-SUR-SEINE - 14 H-18 H (réservation un mois avant sur [exploreparis.com](https://exploreparis.com))

**Visites guidées** du plus grand site d'archives d'Europe, des expositions et des ateliers de restauration d'archives. Et aussi : une **installation immersive** autour du « procès V13 » (procès des attentats du 13 novembre 2015), œuvre des artistes Rosa Cinelli et Maxence Mercier, des **animations pour enfants** et bien d'autres temps forts.

► **LIEUX** : Paris - 60, rue des Francs-Bourgeois.  
Pierrefitte-sur-Seine - 59, rue Guynemer.



## ARCHIVES AGRICOLES Hommage aux femmes de la terre



▲ Entre 1947 et 1988, le ministère de l'Agriculture a fait produire des reportages photo sur la vie des agricultrices et agriculteurs. Ils illustrent leurs tâches quotidiennes, habitats, costumes... © Archives nationales de France

L'Organisation des Nations Unies (ONU) dédie l'année 2026 aux femmes agricultrices à travers le monde. L'ONU montre que les inégalités d'accès à la terre, au crédit ou à la formation perdurent malgré leur place dans la production agricole, la transformation et le commerce. En France, les agricultrices, souvent invisibilisées, sont bien présentes dans les archives du ministère de l'Agriculture. Ces documents témoignent des difficultés rencontrées pour définir leur travail, reconnaître leurs compétences et leur rôle dans l'aménagement rural. Cependant, les archives illustrent aussi les avancées sociales majeures, acquises depuis les années 1980.

**L'exposition PaySans, qui ouvrira au Mucem début 2027, à Marseille, explorera ces multiples facettes et rendra hommage aux femmes de la terre. Les Archives nationales prêteront une dizaine de documents.**

## HISTORIA

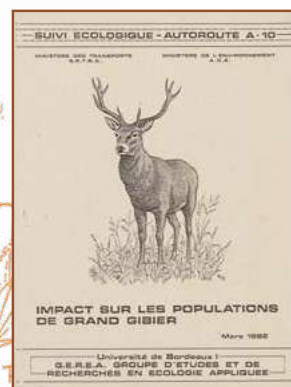
Tous les mois, retrouvez-nous sur le site [www.historia.fr](http://www.historia.fr) et découvrez des documents mal ou peu connus, commentés par un agent des Archives nationales.

1976-2026

## Il y a 50 ans, la loi de protection de la nature instaurait les études d'impact



La loi de 1976 instaure la réalisation d'une étude d'impact environnemental avant le lancement de travaux d'infrastructures routières. Comme, ici, celle sur les populations de grand gibier vivant sur le tracé de la future autoroute A10 Bordeaux-Paris.  
© Archives nationales de France ▼



**En 1976, une loi fondatrice est votée pour la protection de la nature. Innovante à plusieurs titres, elle introduit notamment le statut d'espèces animales et végétales protégées, et d'espaces protégés, et modernise celui des réserves naturelles. Parmi les aspects novateurs: la mise en place d'études d'impact.**

Par Juliette Hayette, responsable des fonds de l'Environnement, et Boris Labidurie, responsable du pôle Agriculture, Urbanisme, Logement et Environnement au département Environnement, Aménagement du territoire et Agriculture

Il y a 50 ans, le 10 juillet 1976, la loi ancre la protection des espaces naturels et des paysages, ainsi que la préservation des espèces animales et végétales. Elle prend des dispositions pénales en cas d'infraction. Novatrice, elle institue aussi l'étude d'impact environnemental. Concrètement, « les études, préalables à la réalisation d'aménagements ou d'ouvrages qui, par l'importance de leurs dimensions ou leurs incidences sur le milieu naturel, peuvent porter atteinte à ce dernier, doivent comporter une étude d'impact permettant d'en apprécier les conséquences », dispose la loi, en particulier le deuxième article. L'étude d'impact environnemental est née; la France peut se targuer d'être pionnière dans le paysage européen. Depuis ce jour, tout projet d'aménagement entrepris par une collectivité publique ou qui nécessite une autorisation ou une décision d'approbation se doit de réaliser cette étude. Objectif: connaître les effets de l'insertion du projet dans l'entière de son environnement, c'est-à-dire son impact sur la faune, la flore, l'urbanisme, aux niveaux sonore et paysager...

Durant la tenue des Commissions nationales du débat public, les populations se mobilisent parfois contre des projets à l'étude. En 2001, le conseil municipal de Compiègne s'est ainsi opposé à une implantation du troisième aéroport parisien, à Rouvillers (Oise). Une manifestation a rassemblé entre 4 et 5 000 personnes.  
© Archives nationales de France

### Parc Astérix, pont de Normandie ou tunnel sous la Manche...

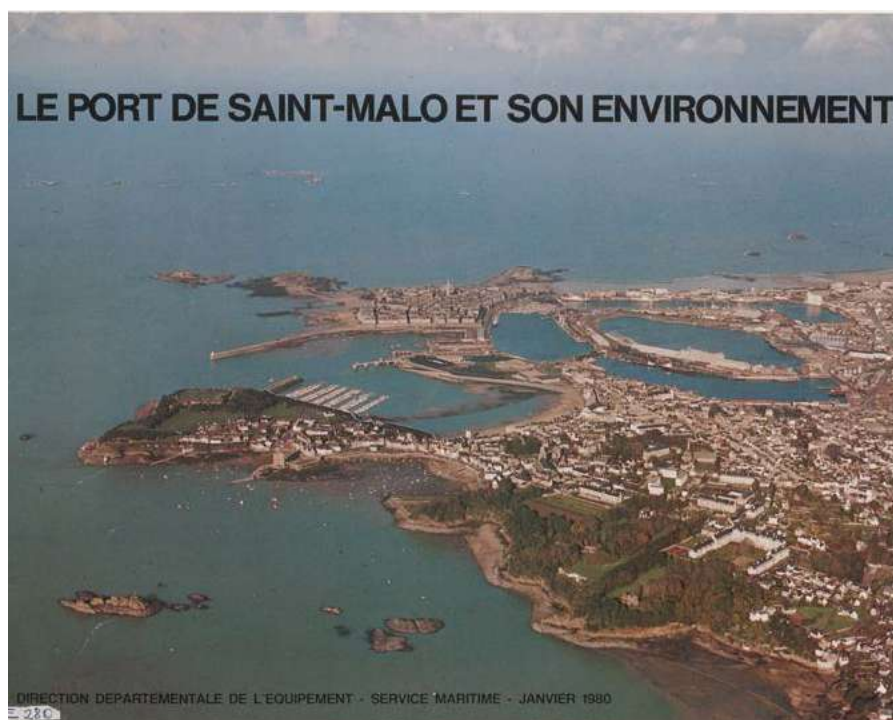
Qui dit dossier à constituer, dit archives! Et les Archives nationales conservent dans leurs magasins de nombreux fonds sur la protection de la nature. Peu souvent consultés, ils se révèlent pourtant riches pour réaliser l'histoire environnementale, urbanistique ou celle des mobilités dans les territoires français. Si les études d'impact possèdent une structure méthodologique commune (analyse initiale du site, raisons du projet et effets sur l'environnement), chaque dossier a sa singularité. Exemple: le parc Astérix cherche, en 1987, à obtenir son accès à l'autoroute. Problème: l'endroit prévu pour le nouvel échangeur traverse un espace boisé. La loi oblige à s'assurer que la faune ne sera pas délocalisée et à réfléchir à une infrastructure pour ne pas



trop troubler son milieu naturel. Autre exemple: des travaux sont envisagés à l'embouchure de la Seine, à l'emplacement de l'actuel pont de Normandie? Une étude paysagère sur les questions topographique, urbanistique et géologique s'impose pour établir les règles d'aménagement afin de ne pas dénaturer le lieu. En somme, qu'il s'agisse de la construction d'une autoroute, d'une ligne de chemin de fer, d'un ouvrage électrique, d'un remembrement ou de l'extension d'un aéroport, une étude d'impact est menée. Par la production de plans, de dessins, de photographies, d'analyses, de documentation, des dossiers se forment sur des opérations d'aménagement municipales, départementales, nationales ou internationales comme le dossier relatif au tunnel sous la Manche, en 1985.

### Retracer une histoire environnementale

Il n'existe aucune obligation légale à transmettre systématiquement les études d'impact au niveau ministériel. Toutefois, les décrets disposent que « le ministre chargé de l'environnement peut se saisir, de sa propre initiative ou à la demande de toute personne physique ou morale, de toute étude d'impact ». Dans ce cas, le dossier doit lui être communiqué. Jusqu'en 2008, la Direction des études économiques



▲ Le dossier d'étude d'impact sur le port de Saint-Malo, en Ille-et-Vilaine, s'appuie notamment sur des vues aériennes. Elles permettent d'évaluer comment le projet s'inscrit dans son environnement global. © Archives nationales de France

► et de l'évaluation environnementale du ministère de l'Environnement – remplacée depuis par le Commissariat général au développement durable – a ainsi versé plusieurs fonds spécifiques sur les études d'impact aux Archives nationales. Par ailleurs, l'institution conserve des dossiers similaires dans d'autres fonds comme ceux relatifs aux transports, à la prévention des pollutions industrielles ou à l'urbanisation. D'autres archives, produites par des acteurs telles les associations pour la protection

environnementale, retracent les oppositions à ces projets. Collecter les études d'impact et permettre leur communication est essentiel. Les citoyens peuvent ainsi mesurer, en toute transparence, la prise en compte réelle de la dimension environnementale dans les projets d'aménagement ou dans l'évolution des sites et des paysages. Les études d'impact sont un outil utile pour les chercheurs du fait des nombreuses données sur la faune, la flore et les milieux naturels. ●

## Dates clés

1976  
Loi sur la protection de la nature.

2000  
Création du Code de l'environnement.

2016  
Loi « Reconquête de la biodiversité ».

### À savoir

Les Archives nationales entretiennent des relations fructueuses avec les associations environnementales. Ces liens se traduisent par des collectes d'archives auprès, notamment, de France Nature Environnement et des Amis de la Terre. Ces fonds forment une source majeure pour l'étude de la protection environnementale. Une autre association joue un rôle clé dans la collecte d'archives privées: l'Association pour l'histoire de la protection de la nature et de l'environnement (Ahpne). Un partenariat définit le rôle de l'Ahpne dans ce domaine: repérage de nouvelles sources d'archives privées et traitement sommaire des fonds avant leur entrée aux Archives nationales. Il prévoit aussi des actions de valorisation lors de manifestations scientifiques.

► **À noter:** les Archives nationales et l'Ahpne se retrouveront au colloque « **De la protection de la nature à la reconquête de la biodiversité: retours sur les lois de 1976 et 2016** », les 4 et 5 novembre prochains, à Pierrefitte-sur-Seine. De quoi intéresser les historiens, juristes, sociologues...



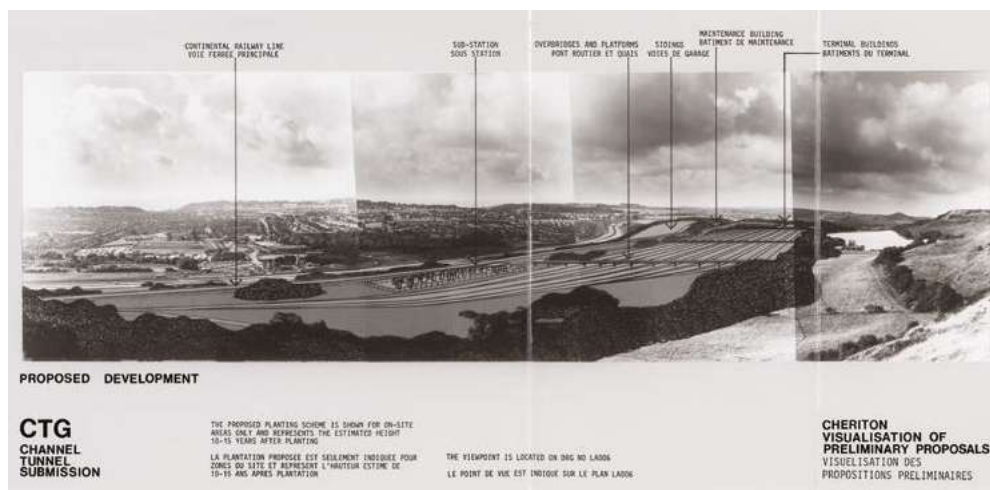
► S'inscrire:



## Le mot de l'universitaire

**Charles-François Mathis,**  
historien et président du comité scientifique du colloque sur la protection de la nature

*« Il y a tant d'êtres et de choses à protéger ! Quand il s'agit de nature, de quoi parlons-nous ? Depuis les premières heures des combats environnementaux au XIX<sup>e</sup> siècle, ses contours ont bien changé : paysages, animaux utiles ou non, ressources, écosystèmes, biodiversité... Ainsi change et se transforme ce qu'on ne veut pas voir disparaître. Ce sont aussi les dangers eux-mêmes qui se modifient, s'étendent – jamais la Terre, dans tous ses équilibres, n'a été autant menacée. Comment déterminer des moyens d'action : protéger, est-ce préserver, conserver, compenser une perte ? Et qui pour agir ? Répondre à ces questions, c'est préparer l'avenir à l'aide du passé – en retraçant par exemple l'histoire et les effets des lois de 1976 sur la protection de la nature et de 2016 sur la biodiversité –, comme le proposera le colloque organisé aux Archives nationales, en novembre. »*



▲ Projet de tunnel sous la Manche: ce plan annonce les modifications sur le paysage que la gare d'accueil engendrerait. © Archives nationales de France

# SITES, VESTIGES, TRÉSORS ENFOUIS...

## Les archives de l'archéologie, un patrimoine à protéger

L'archéologie, science qui étudie les vestiges du passé, produit des archives à préserver. En 2025, grâce à la Maison des sciences humaines et sociales Mondes, deux nouveaux fonds ont enrichi les archives de l'archéologie aux Archives nationales : ceux de la médiéviste Joëlle Burnouf et de Jean-François Bouchard, spécialiste des pays andins.

Par Anne Rohfritsch, responsable du pôle Éducation, Recherche, Jeunesse et Sports au département de l'Éducation, de la Culture et des Affaires sociales



Ce torse d'un personnage barbu a été découvert dans le Var, à Fréjus, en 1936. Fonds Albert Grenier (20190310/374). © MSH Mondes

Vol d'objets, destruction de sites comme à Palmyre, en Syrie, lors de conflits armés, incendie à Notre-Dame-de-Paris... ou temps qui passe. Des phénomènes naturels aux causes humaines, nombreuses sont les menaces qui pèsent, partout dans le monde, sur les vestiges archéologiques. Lors des fouilles elles-mêmes, ce qui est découvert peut être détruit. Parfois, les archives produites pendant ou après des fouilles sont les seules traces qui subsistent d'un patrimoine en danger, voire disparu. Les problèmes de conservation et d'accessibilité se posent aussi pour ces archives de l'archéologie. Archéologues et archivistes, comme à la Maison des sciences humaines et sociales (MSH) Mondes, œuvrent donc pour transmettre à toutes et tous ces différentes traces de la vie humaine. La MSH Mondes a ainsi créé un service consacré à la gestion de ses archives, en 2000. Son rôle : sensibiliser et collecter auprès des unités de recherche et des chercheuses et chercheurs

qui en dépendent. En 2019, il a versé ses premiers fonds aux Archives nationales : ceux de deux spécialistes d'archéologie gallo-romaine, Albert Grenier (1878-1961) et Paul-Marie Duval (1912-1997), ainsi que celui de la Mission archéologique française qui fouille, depuis 1974, à Khirokitia (Chypre), site inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco.

### Du terrain aux archives

Carnets de fouilles, catalogues d'objets, cartes ou photographies : ces fonds sont riches en archives de terrain. Ils documentent des fouilles en France – celles effectuées en Alsace par la médiéviste Joëlle Burnouf, par exemple – et ailleurs – Colombie et Équateur dans le fonds Bouchard –, les découvertes, leurs analyses. Ils renseignent sur la gestion des fouilles et du matériel (rapports, correspondance...). Le fonds Grenier inclut, lui, des archives de l'un de ses maîtres, Camille Jullian (1859-1933), auteur d'une *Histoire de la Gaule*. Ces documents permettent d'écrire des parcours d'archéologues

## Repères

Créée en 1996, la MSH Mondes est un organisme de recherche et de formation à la recherche. Installée à Nanterre (Hauts-de-Seine), elle regroupe plusieurs disciplines – archéologie, histoire, ethnologie... – et couvre des périodes allant de la protohistoire aux mondes contemporains.

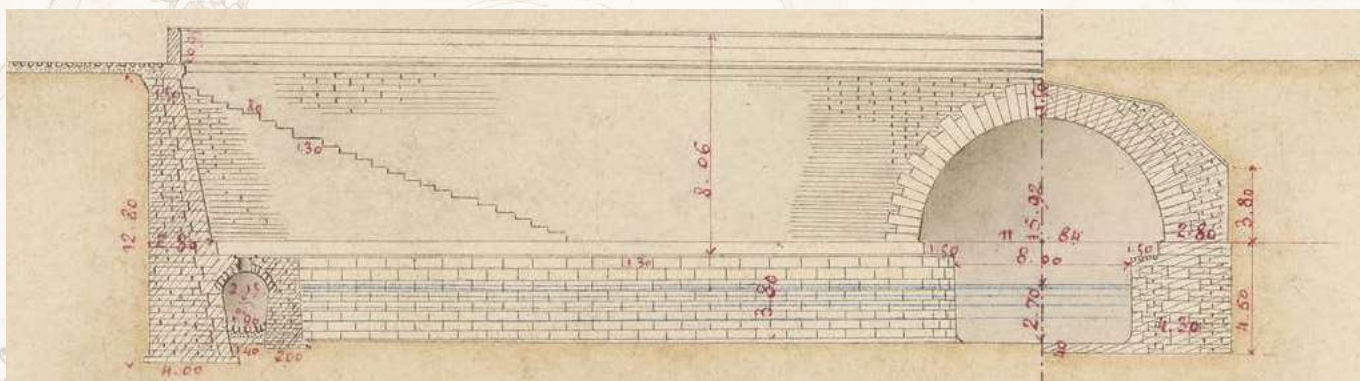
et de tracer leurs réseaux. Les activités de diffusion des résultats – journées d'étude, publications, expositions – et d'enseignement de l'archéologie y sont aussi bien représentées. Ces fonds vont continuer à s'accroître dans les années à venir, notamment par des archives numériques. Ils attendent le public dans la salle de lecture de Pierrefitte-sur-Seine et en ligne, certains d'entre eux étant déjà en partie numérisés. ●

## OUVRAGE D'ART

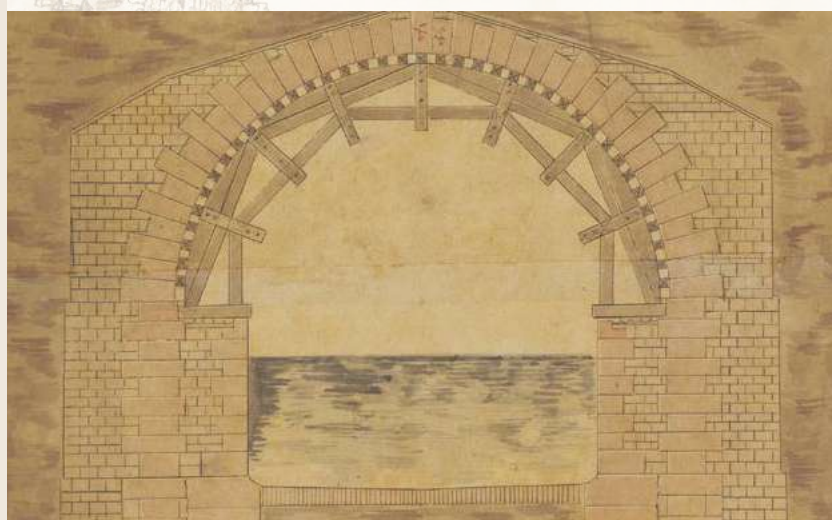
Le canal Saint-Martin a 200 ans :  
son histoire à travers les plans

En 1826, le canal Saint-Martin est entièrement ouvert à la navigation. Le fonds des Travaux publics conservé aux Archives nationales est une mine d'or pour suivre les projets des ingénieurs des Ponts et Chaussées de l'époque. À travers plans, coupes et élévations se raconte l'histoire de cet ouvrage de 4,55 km, qui relie le bassin de La Villette à la Seine.

Par Béatrice Crépon, responsable des fonds Canaux, Fleuves, Routes et Météorologie au département Environnement, Aménagement du territoire, Agriculture



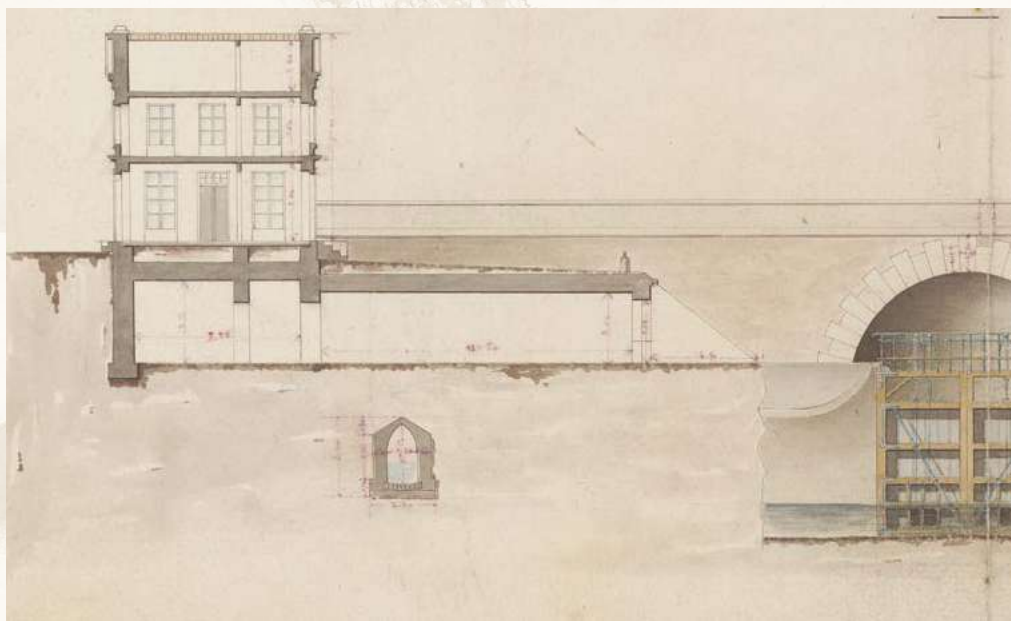
Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'espace disponible entre la Bastille et l'Arsenal suscite bien des projets urbains. Ainsi émerge l'idée d'un souterrain pour relier le canal de navigation à la gare de l'Arsenal, le bassin qui communique avec la Seine – l'ouvrage permettant de garder en surface la grande place centrale. En 1809, le bassin de l'Arsenal a déjà sa forme définitive avec de larges quais. En 1812, l'ingénieur Girard, responsable du projet du canal, propose un dessin du souterrain. Les travaux sont réalisés en 1821. Érigé en maçonnerie, l'ouvrage s'étend sur 180,5 mètres.

À  
savoir

Les Archives nationales conservent 30 plans du canal Saint-Martin, tous référencés dans l'inventaire détaillé des plans des canaux français, mis en ligne.



► Voir l'inventaire:



## Dates clés

1802

Décision du percement.

1821

Approbation du tracé.

1822

Pose de la première pierre par le préfet de la Seine.

1825

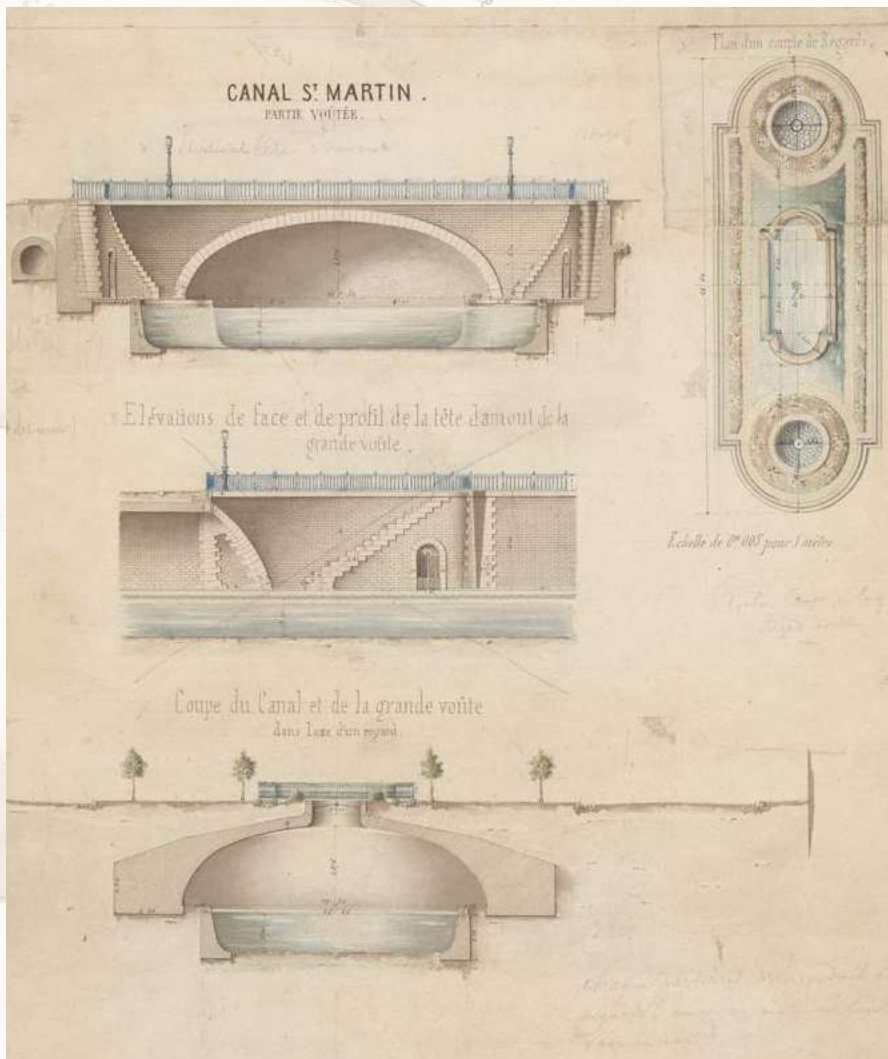
Inauguration du canal.

1826

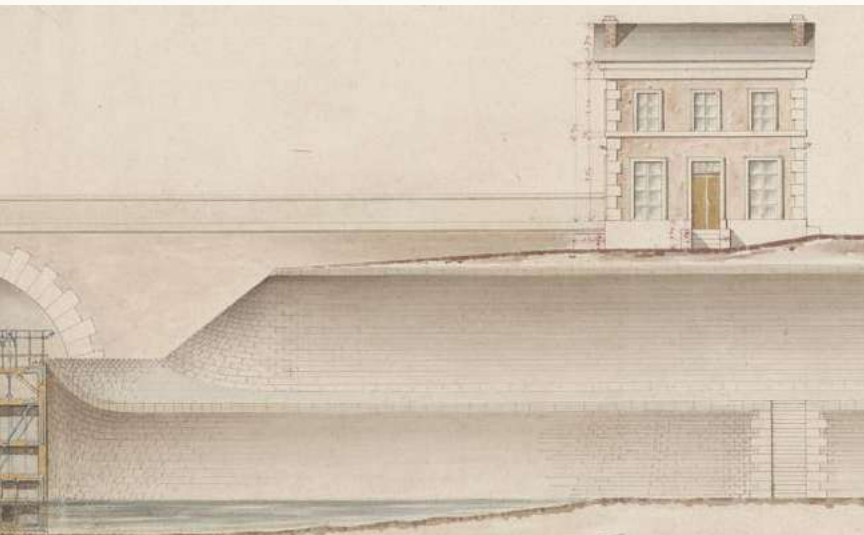
Navigation entièrement ouverte.

## Le canal en histoire

Voulu par Napoléon Bonaparte, le canal Saint-Martin vise à alimenter Paris en eau potable et à faciliter le transport des marchandises. Son tracé de départ contournait l'hôpital Saint-Louis par l'ouest. Le parcours définitif résulte d'un compromis entre différents ingénieurs des Ponts et Chaussées, dont Pierre-Simon Girard et Julien Désiré Abel Coïc. Pour financer le canal et le réaliser, le préfet Chabrol décide de recourir à des capitaux privés. La Compagnie du canal Saint-Martin obtient la responsabilité de sa construction et de son exploitation pour quatre-vingt-dix-neuf ans, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1823. Aujourd'hui, le canal appartient à la ville de Paris.



En 1857, le percement du boulevard Voltaire jugé « d'utilité publique » ouvre une voie de communication vers le centre de Paris, comme le montre cette élévation de face et de profil de la grande route. Cette percée va permettre aux troupes de cavalerie de surveiller les quartiers au moment des insurrections populaires. De plus, le baron Haussmann, préfet de la Seine sous le Second Empire, veut limiter les risques sanitaires pour la ville, transmis par le canal. Aussi la voie d'eau sera en partie recouverte par des voûtes au niveau de l'actuel boulevard Richard-Lenoir, entre 1859 et 1861. Quelques ouvertures pratiquées dans la voûte laissent filtrer la lumière.



Le canal s'intègre dans la ville. Il prolonge les rues principales par des ponts et des passerelles. De chaque côté, une bande de 24 mètres est réservée à la construction de magasins et d'habitations. Le paysage de Paris en sera changé à jamais, avec des bâtiments nouveaux. Les plus emblématiques restent les maisons éclésières à un étage avec leurs façades en pierres de taille, à côté des chutes d'eau des écluses. S'y ajoutent des postes de secours et les dispositifs pour franchir les 25,24 mètres de dénivellation. On voit ici un dessin de la dernière écluse réalisée.

# ROMAIN HOLLIGER ET PIERRE PILARD



## Les archives, un monde en mouvement

Pour remettre au public les documents d'archives en salle de lecture, une course contre la montre s'engage. Romain Holliger et Pierre Pilard sont responsables des pôles Communication des archives, Aide à la collecte, à la conservation et au traitement des fonds. Ils nous dévoilent ce qui se joue, en amont, pour communiquer les documents et préserver les archives. Un monde où chaque boîte d'archives raconte une histoire et où chaque geste compte...

Par Nesma Kharbache,  
rédactrice en chef

En 2025, près de 8 000 lecteurs ont consulté 122 000 documents d'archives, dans les salles de lecture de Paris et de Pierrefitte-sur-Seine. Pour leur communiquer les cartons, registres et dossiers demandés dans de bonnes

conditions et un délai d'une heure trente au maximum, les équipes de la direction des Fonds œuvrent en coulisses. Aux manettes notamment, les responsables des pôles Communication des archives, Aide à la collecte, à la conservation et au traitement des fonds. À Pierrefitte-sur-Seine, Romain Holliger, 34 ans, pilote l'équipe technique du département de l'Éducation, de la Culture et des Affaires sociales (DECAS), composée de sept personnes. D'emblée, il donne une idée de l'ampleur de la tâche : « En 2025, nous avons sorti 18 000 boîtes, réparties dans les 50 magasins du DECAS. Chacun comprend 44 épis, c'est-à-dire des rayonnages métalliques fixes ou mobiles. Nous devons parfois déplacer des blocs de huit ou neuf épis, de manière manuelle ou automatisée, pour trouver les archives commandées par le lecteur – étudiant, chercheur, généalogiste... –, venu les consulter en salle. » À Paris, Pierre Pilard, 49 ans,

gère une équipe de six personnes au sein du département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime (DMAAR). « L'an dernier, nous avons sorti – et donc ensuite réintégré – 13 700 boîtes conservées dans trois magasins. Pour le premier trimestre 2026, nous en sommes déjà à plus de 3 800, expose-t-il. Ces temps-ci, nous en communiquons beaucoup de la "série" G sur les administrations financières de l'Ancien Régime. En effet, quelques lecteurs font des recherches approfondies dans ce domaine. »

### Des parcours différents, une même priorité

Si, après avoir passé un concours, Pierre et Romain exercent le même métier aux Archives nationales, leurs parcours s'avèrent bien différents. Le premier, francilien, est arrivé aux Archives nationales en 2006, avec deux CAP en poche et une expérience de conducteur d'engins dans les travaux publics. Il a d'abord exercé neuf ans au guichet du Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales (Caran), où il remettait aux

Romain Holliger vient d'actionner un épi manuel pour accéder à une boîte, dans l'un des 50 magasins de conservation dédiés au DECAS sur les 220 du site de Pierrefitte-sur-Seine. Un lecteur attend les archives en salle de lecture...  
© Alain Berry/Archives nationales de France

lecteurs les archives commandées.  
« Aujourd'hui encore, je reconnais des lecteurs assidus à leurs noms, qui figurent sur les **fantômes**<sup>2</sup> déposés à la place des boîtes d'archives », s'amuse-t-il.

Le second, d'origine auvergnate, a étudié l'histoire de l'art et la muséologie à l'École du Louvre. Il a rejoint l'institution en 2018, comme magasinier au DECAS. Leur priorité, c'est de communiquer les archives au public. Dans ce but, les agents de leurs équipes arpentent des kilomètres de couloirs dans les magasins.  
« Et ils soulèvent des cartons lourds, parfois à bout de bras lorsqu'ils sont rangés en haut des travées en bois », souligne Pierre Pilard. Autant dire que l'accent est mis sur la formation aux gestes et postures... « À Pierrefitte, c'est plus facile, car nos magasins sont modernes et conçus pour la conservation d'archives. Les documents sont plus accessibles », observe Romain Holliger.

### Au quotidien, conservation préventive et enrichissement des inventaires

Les équipes techniques contribuent aussi à la conservation préventive des fonds d'archives.



À Paris, l'équipe du DMAAR assure le traitement de 1084 boîtes de la « série L » sur les établissements religieux. « Les boîtes anciennes ne sont plus adaptées à une bonne conservation. Nous les remplaçons pour mieux protéger les documents, notamment les sceaux appendus aux chartes. Ce travail est prévu sur plusieurs années », explique Pierre Pilard. « À Pierrefitte, en plus du reconditionnement, nous complétons, en ce moment, les **instruments de recherche**<sup>3</sup> sur les syndicats, avec leurs noms, dates de création, etc. Ces informations permettront aux chercheurs de savoir, avec précision, où se trouvent ces dossiers et ce qu'ils contiennent », indique Romain Holliger.

## Définitions

**1 - Série:** les archives antérieures à 1975 sont référencées et cotées selon un classement qui va de A à Z. On parle de série.

**2 - Fantôme:** fiche cartonnée déposée à l'emplacement d'un registre ou d'un carton sorti en salle de lecture, afin de le localiser et de faciliter sa réintégration.

**3 - Instrument de recherche:** document qui décrit les archives et leur contenu.

L'an dernier, les deux responsables techniques ont préparé la collecte des archives de l'hôpital national des Quinze-Vingts (*lire Mémoire d'avenir n° 61*), réparties entre les deux sites des Archives nationales selon la période couverte. « Après un repérage sur place, nous avons dû faire de la place dans nos magasins et préparer le matériel pour le transport par camion », se souvient Pierre. Ensuite, expose Romain, « nous avons dépoussiéré plus de 200 boîtes et 300 registres des *xix<sup>e</sup>* et *xx<sup>e</sup>* siècles. Nous sommes en train de "chemiser" ces derniers en les couvrant d'un papier neutre et rigide pour les protéger ». Autant de chantiers qui font appel à des compétences spécifiques, et exigent rigueur et organisation. « On pourrait croire que les archives, c'est un monde immuable. Pas du tout ! On voit, jusque dans les cartons, les interventions des différentes générations d'archivistes, relève Pierre Pilard. Aujourd'hui encore, nos équipes veillent à mieux classer les boîtes, à rationaliser leur localisation... Ça bouge sans cesse ! » ●



▲ Pierre Pilard et un membre de son équipe effectuent une opération de conservation préventive sur des registres consacrés aux établissements religieux, conservés sur le site parisien. © Carole Bauer/Archives nationales de France

En  
vidéo

Le parcours d'un carton d'archives jusqu'au lecteur.



# CHANCELLERIE D'ORLÉANS

## Un joyau du XVIII<sup>e</sup> siècle à visiter

Plus d'un siècle après la démolition de la chancellerie d'Orléans, ses décors ont retrouvé leur splendeur passée. Fruit du travail des meilleurs artistes des années 1760-1770, mis en caisse en 1923, puis remontés à l'hôtel de Rohan en 2021, les salons soigneusement restaurés ouvriront leurs portes aux visiteurs, cet automne. Récit d'un chantier sans pareil...

Par François Bouquet, responsable du service de la Valorisation des espaces classés et des collections

### Les somptueux salons des époux de Voyer (1764-1783)

Lorsqu'il s'installe en 1764 dans l'hôtel de son père en bordure des jardins du Palais-Royal, à Paris, Marc-René de Voyer d'Argenson, lieutenant général des armées du roi et collectionneur, décide de le mettre au goût du jour. Il confie à l'architecte Charles de Wailly le chantier. Il y règne une remarquable émulation artistique entre les peintres Lagrenée, Durameau,

Briard et le sculpteur Pajou. Comble du bon goût, le marquis de Voyer fait restaurer le grand plafond du salon commandé, en 1708, à Antoine Coyppel par le duc d'Orléans pour sa maîtresse qui habitait alors l'hôtel. Les nouveaux décors des façades et des salons de réception font l'admiration du Tout-Paris et des amateurs européens.

### Déchéances et démolition (1784-1923)

Après la mort des époux de Voyer, l'hôtel devient la chancellerie du duc d'Orléans, siège de son administration. Au même moment, en 1784, la construction d'une galerie de boutiques autour des jardins du Palais-Royal prive de sa vue l'hôtel qui donne sur la nouvelle rue de Valois. Au XIX<sup>e</sup> siècle, sous les plafonds de l'ancienne chancellerie devenue restaurant et salle de jeu, roulent les dés et passent les plats. Puis, tandis que l'animation quitte le quartier, l'hôtel devient un immeuble de rapport. Il abrite

les ateliers d'un facteur de pianos et le siège du journal *Le Constitutionnel*, où Balzac vient déposer ses textes.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, un projet immobilier de la Banque de France menace l'hôtel. La ville de Paris, qui cherche à désenclaver le quartier, accepte le percement d'une nouvelle voie entre la Bourse de commerce et le Palais-Royal. Sur son tracé se trouve la chancellerie d'Orléans, alors classée au titre des Monuments historiques. Cette protection, si elle n'empêche pas la démolition de l'hôtel en 1923, garantit la conservation de ses décors, déposés avec soin. Plafonds découpés, boiseries démontées et stucs détachés ou moulés constituent un immense puzzle que la banque s'est engagée à restaurer.



▲ Le grand salon de la chancellerie d'Orléans, conçu par Charles de Wailly, compose avec le style des décors du Grand Siècle et le goût néoclassique.  
© Nicolas Cantin-Nicolas Dion/Archives nationales de France



▲ Conservés en caisses durant près d'un siècle après la démolition de l'hôtel, les décors de la chancellerie d'Orléans sont remontés à l'hôtel de Rohan. Le chantier de restauration et de remontage aura duré dix ans.  
© Thierry Ardouin/OPPIC/Tendance Floue

## Repères

1703-1708

Construction de l'hôtel en bordure des jardins du Palais-Royal par l'architecte Germain Boffrand.

1764-1772

Transformation complète des décors de l'hôtel par l'architecte Charles de Wailly.

1783

L'hôtel devient la chancellerie d'Orléans, siège de l'administration du duc d'Orléans.

1914

Classement de la chancellerie d'Orléans au titre des Monuments historiques.

### Résurrection à l'hôtel de Rohan

À l'issue d'un siècle de débats et de recherches, l'écrin idéal est trouvé en 2011: les décors de la chancellerie d'Orléans seront remontés à l'hôtel de Rohan.

Bâti au début du XVIII<sup>e</sup> siècle entre cour et jardins, celui-ci a perdu une partie de ses intérieurs au siècle suivant. Le rez-de-chaussée dispose donc des espaces suffisants pour y abriter les quatre salons de la chancellerie... moyennant l'abaissement des sols d'une soixantaine de centimètres.

Projet de restauration exceptionnel par son ampleur – de l'inventaire, pièce à pièce, de tous les éléments jusqu'à leur mise en place en passant par des remontages à blanc –, l'installation représente un défi technique. Elle nécessite de hisser des plafonds de plusieurs tonnes! Au terme d'une dizaine d'années de chantier, la chancellerie d'Orléans retrouve enfin sa splendeur aux Archives nationales.

**À noter:** cet automne, les visiteurs pourront pousser la porte des salons des époux de Voyer. Un audioguide permettra de suivre les voix des acteurs de ce chantier exceptionnel et les pas des anciens habitants de l'hôtel. ●



### En pratique

#### ► ACCÈS:

60, rue des Francs-Bourgeois ou  
11, rue des Quatre-Fils - 75003 Paris. 

#### ► HORAIRES:

à partir de l'automne 2026, entrée libre  
du vendredi au dimanche (14 h-17 h 30).

Audioguide (parcours adulte    
FR-EN-ESP et jeune public): 2 €.

## HÔTEL DE ROHAN: RESTAURATION D'UN DÉCOR AUX MILLE FACETTES

Après l'ouverture au public des décors de la chancellerie d'Orléans, installés au rez-de-chaussée, la renaissance de l'hôtel de Rohan se poursuit. Les Archives nationales préparent la restauration d'un ensemble décoratif exceptionnel, conservé un étage plus haut.



▲ L'état de conservation du cabinet des Fables, de style rocaille, et des salons des cardinaux du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle nécessite une restauration avant que ces appartements ne se dévoilent au public.  
© Nicolas Cantin-William Simeonin/Archives nationales de France

Au premier étage de l'hôtel de Rohan se trouvent des salons occupés au XVIII<sup>e</sup> siècle par la dynastie des cardinaux de Rohan. De leurs luxueux appartements sont conservés le salon de compagnie et ses décors sur le thème de la musique, ainsi que le cabinet des Singes. Les autres pièces sont remaniées de manière considérable au XIX<sup>e</sup> siècle par l'Imprimerie nationale qui s'y installe en 1808. Après un siècle d'activité industrielle dont les traces sont effacées par d'importantes restaurations, un parcours du musée des Archives nationales est inauguré à l'étage, en 1938. Jusqu'à sa fermeture en 2005, les visiteurs y découvrent les salons d'origine et le cabinet des Fables provenant d'une aile disparue de l'hôtel de Soubise. Afin d'assurer la bonne conservation des décors et d'accueillir dans de meilleures conditions tous les publics, les Archives nationales ont lancé un nouveau chantier. Au terme d'études préalables qui s'achèveront cette année, les travaux de mise aux normes du premier étage de l'hôtel de Rohan et la restauration de ses salons débiteront. Le nouveau parcours muséal mettra en lumière l'histoire singulière de cet hôtel princier au cœur du Marais et de tous ses occupants: de la vie des princes-évêques à l'activité des ouvriers typographes.

#### ► APPEL AUX DONS

Soutenir le chantier de restauration:



1923

Démontage et mise en caisses des décors; démolition de la chancellerie.

2011-2021

Restauration et remontage des décors à l'hôtel de Rohan, aux Archives nationales.



© Michael Barbereau/Wikimédia France

« Notre objectif avec Wikipédia : offrir un accès libre et fiable à la connaissance »

# Rémy Gerbet

Partenaire des Archives nationales, l'association Wikimédia France fête les 25 ans de Wikipédia cette année. Cette encyclopédie en ligne se fonde sur la mise en commun de la connaissance et le libre accès au savoir. Des principes qu'évoque Rémy Gerbet, son directeur général, et que partagent les institutions scientifiques. Il aborde aussi les défis posés par l'IA pour maintenir la fiabilité des informations et préserver le modèle collaboratif.

Entretien réalisé par Nesma Kharbache, rédactrice en chef

**Wikipédia a fêté ses 25 ans aux Archives nationales, en février dernier. Comment est née cette encyclopédie libre, bien connue des internautes ?**

Elle est née en 2000 du rêve, un peu fou, de deux entrepreneurs américains : créer une encyclopédie

en ligne, rédigée par des experts. Mais, au bout d'un an, ils n'avaient engrangé qu'une vingtaine d'articles... Ils se sont alors tournés vers le « wiki ». Cette technologie permet d'éditer directement en ligne des pages Web, avec un processus plus collaboratif et plus

ouvert. Wikipédia a ainsi été lancée le 15 janvier 2001, en anglais. Les versions en allemand, français et catalan ont suivi la même année. Son fondateur, Jimmy Wales, considère qu'une encyclopédie doit être libre et que le savoir ne doit pas être privatisé. En 2003, il a donc créé une fondation à but non lucratif, la Fondation Wikimédia, financée par des dons collectés à l'échelle mondiale.

**Qui écrit, vérifie et garantit la fiabilité des contenus de Wikipédia ?**

Tout le monde peut rejoindre la communauté Wikipédia et contribuer aux pages en ligne ! Le travail éditorial est assuré à 100 % par des bénévoles très engagés.

La version en français compte entre 30 000 et 40 000 contributeurs et contributrices de toute la francophonie. Mais le noyau très actif se compose d'environ 1 000 personnes qui réalisent plus de 100 modifications par mois. Pour vérifier les informations, 135 administrateurs veillent sur Wikipédia en français. Côté utilisateurs, en 2025, 85 % des Français déclaraient consulter Wikipédia régulièrement, notamment pour vérifier une information trouvée ailleurs sur le Web...

### Aujourd'hui, quels sont les enjeux face à l'intelligence artificielle (IA) et aux fake news ?

L'un des premiers risques identifiés est la captation du projet : un groupe militant s'investit massivement dans une version linguistique, au point d'en prendre le contrôle. Cela s'est produit en Croatie, où l'encyclopédie avait été noyauté par un groupe néonazi en 2019.

Autre danger, plus insidieux, les agents dormants. Des contributeurs liés à des agences d'e-réputation ou à des groupes d'influence s'intègrent dans la communauté en toute discrétion. Ils se bâtissent une réputation, puis sont activés pour modifier des sujets sensibles dans un sens particulier.

Enfin, l'émergence de l'IA amplifie la désinformation, avec de faux sites journalistiques et de faux contenus de plus en plus sophistiqués.

Pour contrer ces menaces, nous collaborons avec des consortiums européens, afin d'améliorer la détection des tentatives de vandalisme et de former les contributeurs à l'investigation en *open source*.

### Wikimédia France travaille avec des institutions scientifiques. Dans quel but ?

En France, nos deux premiers gros partenariats datent de 2012 et 2013, avec les musées de la ville de Toulouse, puis les Archives nationales. Ils marquent

un tournant, car ils illustrent la crédibilité et la légitimité acquises par notre encyclopédie, une décennie après son lancement. Les institutions culturelles et scientifiques sont les dépositaires du savoir, et Wikipédia constitue le lieu où le monde entier vient s'informer. En rapprochant ces deux univers, nous permettons au public d'accéder à une information fiable et de qualité.

### Comment les Archives nationales contribuent-elles à vos projets ?

Les Archives nationales disposent de contenus historiques et patrimoniaux d'une valeur inestimable. Pour notre encyclopédie ou notre médiathèque, l'accès à leurs fonds est primordial ; elles leur donnent en retour une audience exceptionnelle. Afin d'encourager cette dynamique, nous avons décerné le label Culture libre aux Archives en 2023, car elles ont la volonté de partager librement les connaissances.

### Quelles sont les retombées de ce partenariat ?

Je me souviens d'un exemple surprenant, après la diffusion d'images de sceaux : celui de Philippe Auguste a été consulté des millions de fois au Japon ! Il y a aussi le projet « Signatures » qui consiste à numériser et verser dans WikiCommons et Wikidata des signatures de personnages historiques, de chefs d'État et de personnalités célèbres, conservées

## Événement

Tous les ans, la communauté des contributeurs se retrouve lors de la conférence Wikimania. Cette année, elle se déroule à Paris, du 21 au 25 juillet, autour du thème « Liberté, équité, fiabilité ». Un choix de Wikimédia France en référence à la devise nationale et aux défis à relever dans les années à venir. Cette 21<sup>e</sup> édition marque les 25 ans du mouvement.

aux Archives nationales depuis des siècles. Ces images sont désormais accessibles aux lecteurs du monde entier, comme celles des sceaux.

### Pour convaincre un lecteur de Mémoire d'avenir de contribuer à Wikipédia, que lui diriez-vous ?

Notre encyclopédie a enregistré une baisse de fréquentation d'environ 8 % en 2025, en partie due à l'essor des IA génératives qui captent l'attention des utilisateurs. Alors, il ne faut surtout pas hésiter ! Prendre le temps de corriger un paragraphe, d'ajouter une image ou une référence, c'est utile. Ce travail gratifiant est aussi nécessaire d'un point de vue social : Wikipédia reste le dernier grand espace public numérique, où chacun – peu importe qui il est et d'où il lit – accède à la même information.

## Repères

Wikimédia France est une association française qui promeut le libre accès à la connaissance. Mais le mouvement vit partout dans le monde et en 356 langues. Il dénombre 9 millions de contributions par mois, en moyenne. Wikimédia France développe des projets collaboratifs et gratuits : l'encyclopédie Wikipédia, la médiathèque WikiCommons, la bibliothèque WikiSource ou la base de données WikiData.

► En savoir plus :



## ARCHIVES NATIONALES- PARIS 8

**« Le don de Michelle Perrot s'inscrit dans une très bonne relation de voisinage ! »**

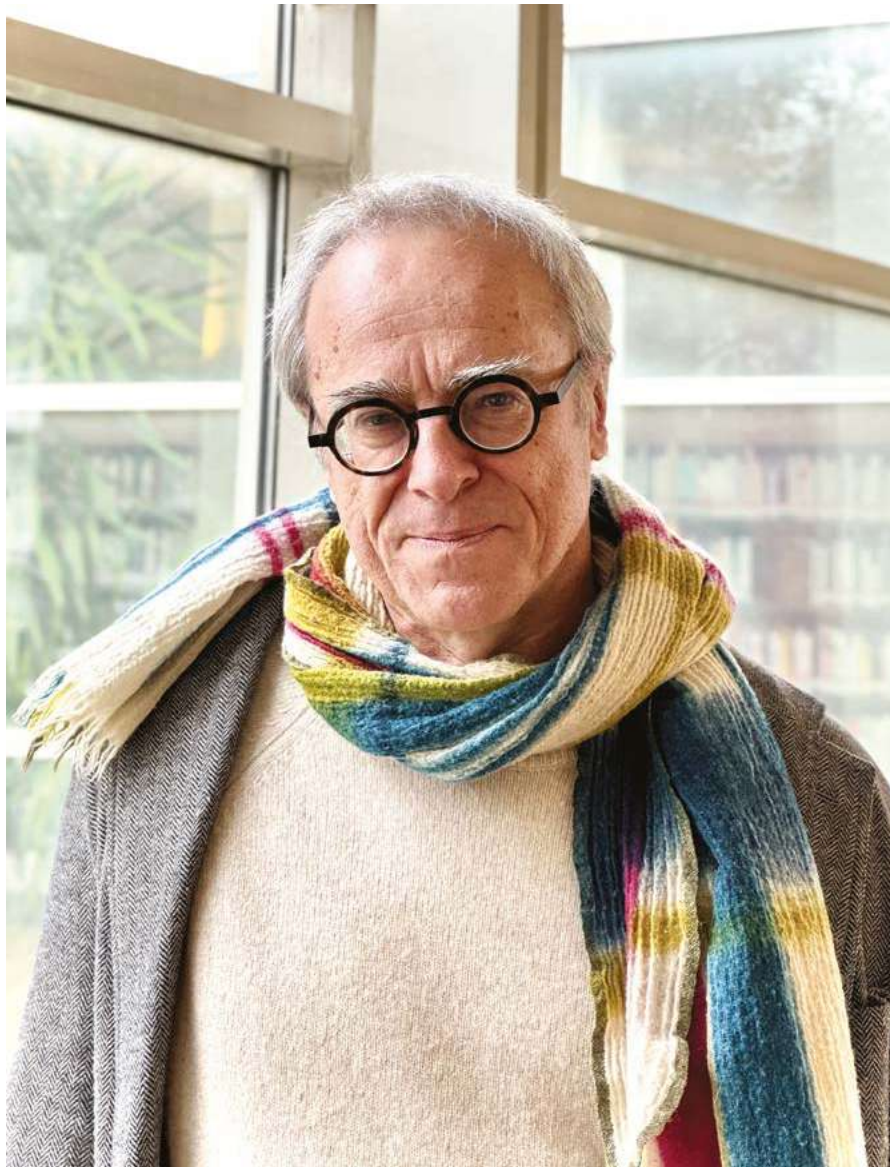
En 2016, Michelle Perrot confie ses archives professionnelles aux Archives nationales. Dix ans plus tard, dans le même esprit de partage, l'historienne fait don de sa bibliothèque d'histoire des femmes et du genre à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, partenaire de l'institution. Christophe Pion, directeur de la bibliothèque universitaire (BU), expose le contexte et l'intérêt majeur de ce don.

Entretien réalisé par Thierry Claerr, responsable de la bibliothèque des Archives nationales

### Que représente l'intégration de la bibliothèque de Michelle Perrot pour votre université ?

Le don par Michelle Perrot de sa bibliothèque personnelle à Paris 8 s'inscrit, avant tout, dans une très bonne relation de voisinage ! La proximité avec les Archives nationales du site Saint-Denis - Pierrefitte-sur-Seine est une grande chance et l'occasion de toutes sortes de collaborations.

C'est aussi pour l'université la reconnaissance d'une longue histoire de recherche et d'engagement, initiée par l'écrivaine et universitaire Hélène Cixous. Elle a fondé le Centre d'études féminines en 1974. Devenu le Centre d'études féminines et d'études de genre en 2006, il compte aujourd'hui 40 membres, issus notamment du Département d'études de genre et du Laboratoire d'études de genre et de sexualité de Paris 8. Pour notre BU, ce don



© Sara Paulo/Université Paris 8

marque à la fois la reprise et le renouvellement de sa politique de fonds spécialisés. Elle articule fonds documentaires et fonds d'archives scientifiques, ici selon une configuration originale : il suffira de traverser la rue Guynemer, qui nous sépare des Archives nationales, pour passer de l'un à l'autre ! Enfin, la BU veut réinterroger son rôle et sa place dans l'accompagnement des évolutions contemporaines de la lecture et de l'écriture académiques. Nous ne pouvons pas mieux initier

cette réflexion qu'avec Michelle Perrot sur le chemin des livres de sa vie d'historienne.

### Quel est l'apport des Archives nationales dans ce projet au long cours ?

Nos collègues des Archives nationales ont été à l'initiative, avec une très légère longueur d'avance sur le projet... d'à peu près dix ans ! Depuis la réception des archives professionnelles de l'historienne en 2016, ils ont œuvré sans relâche. Ils se sont aussi impliqués jusqu'au bouclage

de la journée d'étude du 19 mars dernier, consacrée à Michelle Perrot. Journée qui a mobilisé, à nos côtés, leur département des Archives privées, leur bibliothèque et leur Mission chargée des partenariats scientifiques. Je salue également le travail d'Arthur Hénaff, conservateur à la BU, qui fut à l'initiative pour notre université. Maintenant, pour l'intégration et la valorisation du fonds à la BU, tout ne fait que commencer !



▲ L'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis accueille plus de 23000 étudiants. Elle propose notamment 11 unités de formation et de recherche, ainsi que cinq instituts et IUT. Sa bibliothèque universitaire est un lieu d'étude et de vie incontournable. © Aurélia Blanc/Université Paris 8

### Quelles sont les perspectives de mise en valeur de ce fonds ?

Les idées bouillonnantes de valorisation font la démonstration de son intérêt. Beaucoup reste à imaginer : séminaire pluriannuel et interdisciplinaire autour des métamorphoses de la lecture et de l'écriture, construction de la bibliothèque d'histoire des femmes comme objet historiographique et outil de travail vivant et ouvert, collaboration avec les Archives nationales pour enrichir les notices, ateliers pédagogiques

mêlant sources documentaires et archivistiques...

Une telle opportunité mérite un temps de réflexion, et les mises en œuvre à suivre auront leurs contraintes. En effet, la BU de Paris 8 commencera, en septembre, le déménagement interne de ses collections en magasins. C'est le préalable au réaménagement et à l'extension de ses espaces d'accueil du public pour une ouverture attendue d'un bâtiment renouvelé fin 2029. Une double histoire à suivre, donc ! ●

## À savoir

Grèves, condition ouvrière, prisons, vie privée, femmes... Les dossiers confiés aux Archives nationales par Michelle Perrot touchent aux grandes questions qui traversent son œuvre d'historienne. Conservées sous la cote 757 AP, ces archives couvrent les années 1950 à 201 représentant 103 cartons. Elles sont dotées d'un inventaire détaillé, établi par Denise Ogilvie, conservatrice honoraire des Archives nationales.

► Consulter l'inventaire :



## Archives nationales et Paris 8 : une coopération active

Depuis 2012, les Archives nationales et l'université Paris 8, en Seine-Saint-Denis, ont noué un partenariat durable.

Cette coopération s'est déployée dans plusieurs directions :

- **la formation**, en particulier avec le master Archives, accueilli et soutenu par les Archives nationales ;
- **la recherche**, à travers des projets au sein de plusieurs consortiums comme le Laboratoire d'excellence des arts et médiations humaines (Labex Arts-H2H) consacré à l'exploration des liens entre les arts et les techniques (2011-2018), aujourd'hui devenu l'École universitaire de recherche ArTeC, ainsi que la Communauté d'universités et établissements (Comue) université Paris Lumières (UPL), qui a encouragé des recherches caractérisées par le décroisement entre les disciplines (2015-2024).

Depuis 2025, une nouvelle dynamique s'est mise en place avec la convention de coordination territoriale Paris Lumières Alliance, qui remplace la Comue. Elle réunit les universités Paris 8 et Paris Nanterre, ainsi que des institutions culturelles telles que les Archives nationales, le Centre Pompidou, le musée du Quai Branly - Jacques Chirac... Cette convention ouvre des perspectives de coopération pour mutualiser les ressources et renforcer la collaboration en recherche et formation.

## En vidéo

© N. Kharbache/Archives nationales de France



Écouter/voir l'intervention de Michelle Perrot, du 19 mars 2026, lors de la journée d'étude « Sur le chemin des livres ».





# LIRE, ÉCOUTER, VOIR

## 🕒 À VOIR

### Les Archives hors les murs

Partout en France et dans le monde, les Archives nationales prêtent des documents. En ce moment...

#### • France

Pour célébrer le 250<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance des États-Unis d'Amérique, le musée du Nouveau Monde de La Rochelle organise l'exposition *Les Français et la naissance des États-Unis*. Elle raconte ce que la naissance des États-Unis a représenté pour les Français à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : la guerre puis la déclaration d'indépendance, ses leaders et les espoirs commerciaux. En écho à l'exposition consacrée à Lafayette par les Archives nationales, le document prêté à La Rochelle montre la façon dont la France a souhaité honorer certains Américains en leur accordant la citoyenneté.

**DATES:** 19 juin-



◀ L'Assemblée législative, le 26 août 1792, confère le titre de citoyen français à des personnalités étrangères, comme les Américains George Washington et James Madison (A//117). © Archives nationales de France

16 novembre 2026.

**LIEU:** musée du Nouveau Monde - 10, rue Fleuriau - 17000 La Rochelle.

#### • Suisse

En 2025, l'Unesco a inscrit la Paix perpétuelle de Fribourg au registre « Mémoire du monde » (*lire* Mémoire d'avenir n° 59). Signé en 1516 entre le royaume de France et le Corps helvétique, ce traité est considéré comme l'un des fondements de la neutralité suisse et comme un jalon du droit international. Il a été réalisé en deux exemplaires : l'un en allemand, conservé en Suisse ; l'autre en latin, aux Archives nationales. L'Hôtel de Ville de Fribourg réunit les deux exemplaires.

**DATES:** 2-5 septembre 2026.

**LIEU:** Hôtel de Ville de Fribourg (Suisse).

## 🕒 À VOIR

### L'été dans un écrin de verdure



© N. Kharbache/Archives nationales de France

Fermés pour travaux durant sept ans, les jardins des hôtels de Rohan et de Jaucourt ont rouvert aux visiteurs le 5 juin dernier, à l'occasion des Rendez-vous aux Jardins. Désormais, les Archives nationales offrent à la déambulation un écrin de verdure de 10 000 m<sup>2</sup>, au cœur du Marais. Cet été, il est accessible tous les jours de 8 h à 20 h.

**ENTRÉE:** par le 60, rue des Francs-Bourgeois et le 11, rue des Quatre-Fils - 75003 Paris.

## 📖 À LIRE

### Presse et environnement au fil des archives

La collection Actes des Archives nationales s'est enrichie de deux titres sur OpenEdition Books, en accès libre :

• **L'Interdiction de la presse en langue étrangère en France au prisme des archives de la Sûreté générale** (dir. Émilie Charrier, archiviste au pôle Intérieur des Archives nationales) explore les mécanismes de contrôle et de censure sous la III<sup>e</sup> République.

• **Animation nature et environnement - 1970-1990** (dir. Dominique Bachelart et Laurent Besse, enseignants-chercheurs à l'université de Tours)

retrace la naissance de l'éducation à l'environnement et de ses réseaux d'acteurs.